

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 346 MAI 2010

SEIGNEUR TU NOUS APPELLES

Seigneur, tu nous appelles :

"Viens, suis-moi".

Tu t'adresses à chacun de nous
mais nous avons peur.

Tu nous envoies sur les places
et nous verrouillons nos portes.

Tu nous presses de gagner la haute mer
et nous arrimons le bateau au port.

Que souffle le vent de ton Esprit,
qu'il réveille en nous le courage
de rompre les amarres
et la joie d'aller au large.

Libère nous de la crainte qui paralyse,
aide nous à sortir des routes apprises,
à risquer la découverte
sans assurer nos arrières.

Revêts-nous de ta liberté,
que notre "oui" soit oui,
et notre non soit "non".

Secoue notre torpeur,
ne nous laisse pas dormir dans l'indifférence.

Ouvre nos oreilles aux cris de nos frères,
donne nous faim et soif de justice.

Fais de nous des aventuriers de l'amour,
allume en nos cœurs le feu de ton audace,
pour qu'ensemble nous nous levions
et que nous soyons ton peuple,
un peuple d'hommes et de femmes libres
qui choisissent de marcher à ta suite.

Posté par pastjeunedk - PRIERES ET MEDITATIONS

Les yeux sur la terre

« Pourquoi restez-vous là, à fixer le ciel ? » Il est essentiel de fixer le Ciel afin d'y chercher la lumière et d'en recevoir force. Mais ensuite - la Parole l'affirme sans ambiguïté - il est urgent de ramener les yeux sur la terre ! Car l'important est de regarder les humains et de planter les mains dans la terre, d'en malaxer la pâte afin d'en faire, patiemment, lever les germes de l'humanité nouvelle. N'est-ce pas la mission que nous a laissée Celui qui s'est entièrement intégré à la terre et qui a dit, juste avant de s'en aller : « Soyez mes témoins ! » ?

Quelle que soit la situation dans le monde, dans la société, dans l'Église, il revient aux disciples du Christ Jésus, de ne pas s'évader de la terre, de la regarder, de s'y mêler avec passion - à l'image de Celui qui est venu y établir sa demeure - afin de la renouveler. Comment cela serait-il impossible puisque c'est leur mission, donnée par Dieu lui-même, et que pour cette mission-là ils ont reçu la plénitude de son Souffle ?

Charles SINGER



UN OS À RONGER

ou

Rubrique de l'Actualité

Il ne fait pas bon être pape aujourd'hui. Je dis pape mais pas seulement, il ne fait pas bon être un homme politique non plus. Georges Frêche en saurait quelque chose, dit-on. Bref, il ne fait pas bon être sur le devant de la scène.

Pris sous le feu des médias, il devient tout à fait inutile de vouloir se défendre ou s'expliquer :

un, les longs discours sont suspects,

deux, l'adage « *qui s'excuse s'accuse* », s'applique en l'espèce.

Pas d'éclaircissements s'il vous plaît, ni de bonnes raisons longuement développées, ni de discussions sans fin sur un sujet qui ne supporte pas la réplique. Où irait-on sinon ? La notice et le mode d'emploi ne sont que d'un côté. Je peux vous en faire le résumé, vous donner la recette si vous préférez, mais chut ! Ne le répétez pas, c'est un secret de journaliste...

Alors au fait ! Le bon truc, la recette, c'est la petite phrase. La petite phrase toute nue, brute de fonderie et qui fait mouche à tout coup. La petite phrase assassine, celle qui heurte la sensibilité de chacun. Et tout un chacun étant particulièrement réceptif, il n'est donc pas utile de se référer à lui pour conclure. La conclusion ne va-t-elle pas de soi ? L'essentiel est que cela choque, permette la surenchère, soit prétexte à quelques gorges chaudes ou se prête à d'acribes critiques.

Et la vérité dans tout ça ! La vérité ? Vous ne voudriez pas qu'on prenne les risques, et qu'en prime on se fasse des ennemis ! Non, l'essentiel est de rassurer à bon compte, de se donner bonne conscience sur le dos de celui-ci ou de celui-là, livré en pâture à nos envies d'être les meilleurs. C'est à chacun de trouver son os à ronger !

La petite phrase lâchée tout est dit, pour ne pas dire décidé, car la rumeur va faire le reste. Ben tiens ! Pourquoi s'embêter quand le travail peut se faire seul. Il faut bien sûr, que la petite phrase ou le délit suggéré, soit bien retiré de son contexte ; que tout soit mis de son côté pour éviter la contestation, et se retrouver ainsi, à défaut de conscience, devant sa glace parfaitement irréprochable. On travaille aussi un peu pour soi, non mais !

Dans « Trêve de balivernes », livre de Georges Frêche qui vient de paraître, l'auteur se défend en déclarant : « *Je ne vais pas revenir sur l'histoire de Socrate, qui s'est fait tracter par la république athénienne au 5^{ème} siècle avant notre ère pour cause d'intégrité, c'est un peu plus complexe qu'un simple mot de trop. Quoique.* » Suit un rappel de tous ceux qui ont été accusés et sont encore accusés de crimes sur de « *simples paroles* » concluant : « *...aurait-on affaire à un nouveau totalitarisme ? Un totalitarisme des idées, cela va de soi. Avec dans le rôle de la guillotine, le lynchage médiatique par exemple.* »



Tout ceci n'est pas cité en guise de dissertation plaisante sur un dérapage verbal ou pour relever la facon de d'un personnage haut en couleur, mais bien pour dénoncer un excès de notre société car trop c'est trop. C'est bien ce qui explique aussi l'exaspération de Guillaume Goubert dans un récent éditorial du journal « La Croix », ayant trait aux attaques ciblées sur Benoît XVI, à propos des affaires de prêtres pédophiles :

« ... Tel est le paradoxe. Le pape qui s'est attaqué comme nul autre avant lui au scandale des actes pédophiles commis par des clercs est celui qui subit une vague inouïe d'articles de presse cherchant à mettre en cause sa responsabilité personnelle dans de telles affaires. Cette vague est-elle orchestrée ? Rien ne le prouve et personne pour l'instant, n'a mis en cause nommément des instigateurs. Il y a en revanche l'évidence d'une surenchère entre des médias qui cherchent le spectaculaire et jouent sur les ressorts malsains du voyeurisme. »

Le paradoxe ne s'arrête pas là. Pour défendre l'authenticité on s'entoure d'illusions et on crée la télé-réalité. Pour clamer ses convictions on se réfugie derrière la toile en prenant soin de se couvrir d'un pseudonyme. Les nouveaux dogmes s'évaluent à l'applaudimètre et l'audimat est juge souverain de la valeur des choses. Du mensonge par omission on en est arrivé au mensonge par ignorance. C'est plus performant pour sauvegarder une bonne idée de soi. Peut-on faire mal quand on ne sait pas, ou mieux : peut-on faire mal quand on fait comme tout le monde ? Au mal on oppose l'excuse du mal et le tour est joué. Pour éviter que soit mise en cause sa responsabilité personnelle on se trouve un bouc émissaire. Un homme dont la foi l'engage à regarder en face les risques de ce monde, à reconnaître les turpitudes des uns - fussent-ils l'un des siens -, et la souffrance des autres ; un homme dont la parole et l'exemple invitent à plus de spiritualité, voilà l'homme qui ferait très bien l'affaire. Le pape, quelle proie tentante ! Si on pouvait lui trouver une petite histoire de derrière les fagots !

Il ne s'est pas défendu, il a voulu rester l'homme de tous. Chapeau bas ! Et permettez-moi de ne pas me joindre à la meute. J'aime mon Eglise et celui qui la conduit. Et je me permets une question à ceux qui trouvent de bon ton de la salir :

Pourquoi ne parlez-vous pas plus souvent de ces quelques 400.000 prêtres qui, quotidiennement, de par le monde, vivent leur engagement dans la prière, vivent leur engagement auprès de leurs frères et sœurs dans la peine, vivent leur engagement parfois au fond d'une geôle témoignant de leur fidélité ? Des « sœur Emmanuelle », des « abbé Pierre » il y en a quelques dizaines de milliers. L'Eglise ne se résume pas à quelques figures emblématiques qu'on encense à l'occasion puis, la grand-messe finie, nos encenseurs retournent à leurs assonances faisant rimer communication, confusion, dérision et pognon.

C'est dans l'air. Le deuxième degré étant de mise, on peut se moquer de tout démesurément. C'est la démesure qui n'est pas supportable. Stigmatiser les travers est une chose, dénoncer le mal également, mais qu'il n'y ait plus de valeur qui vaille le respect, en est une autre.

Réserve, respect, loyauté, retenue ... et je me retiens, sont des mots d'un autre temps ou tendent à le devenir quand on voit le contrôle qu'on accorde à de nouveaux modes de rencontre tel Facebook, gentiment surnommé par un chroniqueur : la nouvelle cour de récré. Les trois quarts des ados 13-17 ans auraient déjà leur profil sur ce site et ledit chroniqueur le dépeint de cette façon :

« Le phénomène a pris une ampleur particulière, par le biais des groupes qui fleurissent sur Facebook, l'objectif étant qu'un maximum de personnes y adhèrent et laissent un commentaire. Les ados en créent souvent eux-mêmes sur tout et n'importe quoi : « qui est fan de tel chanteur, trouve tel film génial », « qui racle le fond du pot de nutella le matin », « prend l'escalator à l'envers » ou « dort la bouche ouverte ». Il y a aussi les groupes « de ceux qui en ont marre d'avoir leurs parents sur le dos », des groupes « anti-collège » ou « anti-profs ». Mais ils peuvent prendre aussi pour cible un enseignant précis « qui déteste Mme X... ? » ou l'un de leurs camarades « Jessica est une grosse nouille ». Au début ils font passer ça pour de l'humour, mais les propos tenus peuvent vite devenir très méchants et donner lieu à de véritables lynchages en ligne. »

Ces jeunes bien préparés, soyons-en assurés, dépasseront leurs aînés. Les harcèlements que certains dénoncent aujourd'hui ne seront plus que jeux d'enfants. Ils ont appris tôt.

Un remède ? Nous sommes sur Internet ! Peut-on toucher à ces grands espaces de liberté, même lorsqu'ils enferment l'autre, et en sachant que notre tour viendra. Car notre tour viendra. Réfléchissons d'ailleurs : ne nous sommes nous pas déjà laissés enfermer par une opinion toute faite ?

Notre tour viendra et nous en serons à nous dire : « Père pardonnez leur ils ne savent pas ce qu'ils font, ce n'est pas de leur faute ». Pas de leur faute peut-être, mais de la nôtre, oui.

A moins que nous retrouvions la force de vivre en vérité.

Le pape l'a fait en père aimant, s'exposant avec courage et détermination. Il l'a fait, cela vaut bien d'être souligné, et à l'occasion imité.

Pierre LOOTEN

Histoire de notre Paroisse

Nous sommes en juin 1944, les alliés ont débarqué en Normandie, mais la guerre n'est pas encore gagnée ; le 13 juin, au vu des événements, les élèves sont en vacances, et le soir même, une escadrille Américaine est prise sous le feu de l'artillerie bien implantée à Manéhuëllec : 13 aviateurs périssent dans leurs avions tombés à « Rest en Drezen », 2 parachutistes sont sauvés et faits prisonniers.

« 16 juillet, c'est un dimanche, grand émoi et grande tristesse à Caudan ! Après Vêpres, une troupe d'infanterie Allemande surgit au bourg et cerne de toutes parts les routes qui y conduisent. Ordre est donné aux hommes de se rendre immédiatement sur la place, de lever les bras en l'air, Monsieur le recteur Jeffrêdo n'est pas excepté ; aussitôt la fouille commence ! Il faut à tout prix trouver des armes et des terroristes cachés dans la localité. Pendant ce temps d'autres grands diables d'Allemands fouillaient dans les maisons, ils fouillèrent aussi dans notre communauté et nous fûmes vraiment protégées car nous avions des habits de gendarmes et d'autres patriotes cachés dans nos armoires ; en fouillant, ils les trouvaient et nous passions simplement « au poteau » ou au camp de concentration ; Dieu fit bien les choses ! Il les aveugla dans leur recherche ». Rappelons que c'est à cette occasion que le jeune Le Bail fut tué dans le clocher, victime de l'aveuglement ennemi qui voyait des « terroristes » partout !

La communauté de Caudan ne resta pas à l'écart des mouvements de résistance, en particulier en la personne de la mère Supérieure sœur Armandine Joseph qui servit comme agent de liaison en faisant passer des messages aux différents groupes de patriotes cachés dans la région ; *« Les agents venaient ici chercher leur mot de passe donné par les officiers. Nous avons aussi caché des gendarmes recherchés par la gestapo depuis le combat de Saint Marcel ; entre autres, le brigadier Pageot devenu capitaine dans la clandestinité. Il fut caché une quinzaine de jours dans une chambre de Kergoff. Nous lui faisons porter des vivres et de la lecture. Aux autres, cachés dans les landes et les bois, nous faisons aussi porter des vivres et du linge... Si jamais nos agissements avaient été découverts par les Allemands, nous passions un mauvais quart d'heure. Ce que Dieu garde est bien gardé ! »*



Le 7 août, les Américains sont signalés au poteau rouge et le 8 ils sont au bourg. Monsieur le Maire, les Officiers viennent tout joyeux les accueillir.

Hélas, cette joie sera de courte durée, une pluie d'obus tombe sur la place du bourg, provoquant la mort et les blessures de nombreuses personnes. Les gens, affolés, se replient dans l'abri bétonné où la vie devient intenable : les bébés enfermés dans cet air vicié, deviennent nerveux et les mamans sont archi-fatiguées à les tenir ! *« il faut à tout prix évacuer ces enfants et leurs mères. On fait appel à la Croix-Rouge qui arrive aussitôt et sous le feu des tirs ennemis, on transporte le plus vite possible, les bébés*

et leurs mères, puis c'est au tour des vieillards... Durant toutes ces journées passées à l'abri nos sœurs rivalisèrent de courage et de dévouement, sœur Hélène Germain et sœur Saint François allèrent sous le feu de l'ennemi soigner les blessés à la campagne ou prendre des vieillards infirmes abandonnés dans leur maison. Mère Armandine se dépensa à secourir les gens enfermés dans l'abri : elle faisait apporter du lait (des fermes voisines entre autres...) aux bébés, du pain à ceux qui n'en avaient pas, elle s'exposait au tir en venant de l'abri à la cuisine de la maison mère ; impossible de raconter tous les actes héroïques accomplis par elle et « nos sœurs ».

Que d'actes de courage et de bravoure et c'est vraiment miracle qu'aucune de nos religieuses ne trouva la mort durant toute cette épreuve !

Jacques Pencreac'h

DENIER DE L'ÉGLISE 2010

« Dans une société consumériste où l'argent occupe tous les esprits, l'Église joue l'exception : ce qu'elle a à offrir ne se monnaie pas et n'a, par définition pas de prix. Cependant, pour vivre et agir, elle a besoin de ressources. »

Le Père Joseph POSTIC et le Conseil Économique de la Paroisse vous invitent à répondre généreusement à l'appel qui vous est fait pour le Denier de l'Église.

Ce sont vos dons qui permettent à votre Église de faire face à ses besoins pour remplir sa mission :

- Rémunérer les prêtres et les salariés du diocèse sans oublier les prêtres retraités.
- Fournir aux laïcs en mission d'Église les moyens de vivre et d'assurer leur mission.
- Garantir une formation solide aux séminaristes et aux animateurs en pastorale.
- Proposer des temps forts pour l'annonce de l'Évangile.

Pour effectuer votre don vous pouvez utiliser les enveloppes que vous avez reçues avec le bulletin ou en prendre au fond de l'église.

Vous pourrez les remettre dans le panier des quêtes, à l'accueil au presbytère ou les expédier directement à l'Évêché à Vannes.

Vous avez également la possibilité d'effectuer votre don en ligne via le site www.vannes.catholique.fr ou par prélèvement automatique qui facilite votre don en l'étalant sur l'année.

Soyez remerciés d'avance pour votre générosité.

Jean-Luc CHATELET

*Nous avons besoin de bénévoles pour la distribution
des enveloppes du Denier à domicile.*

*Que celles et ceux qui pourraient assurer ce service
se fassent connaître à l'accueil du presbytère afin d'organiser cette distribution.*



UN PUR MOMENT DE BONHEUR

Il est des moments dans la vie que l'on ne peut regretter d'avoir vécus. En franchissant les portes de la médiathèque de Caudan ce samedi après-midi de la fin du mois de mars dernier, je ne m'attendais pas du tout à goûter un tel moment de bonheur. Quand je m'y suis présenté la salle était déjà presque pleine et l'on s'affairait à trouver quelques chaises supplémentaires pour faire asseoir tous ceux qui étaient venus assister à ce « **Printemps des poètes** ». Le thème retenu en était : « **couleur femme** ». Pendant plus d'une heure et demie nous avons été littéralement transportés par des artistes qui ont merveilleusement conjugué et mêlés leurs talents de poètes, de musiciens ou encore de chanteuses, pour charmer nos âmes et nos cœurs. Les poétesses Charlotte Nalin, José Quéro, Sonia Baron, les musiciens Jean Pierre Leclercq, Monique Jumelais, Loïc Gehl, Alain Sachs, les chanteuses Marijo Pergall, Brigitte Hémon ou encore Alain Dupuy, interprète passionné et passionnant de quelques poèmes, tous dans des rôles et des registres différents, étaient au diapason pour notre plus grande joie. Je me garderai bien d'établir une quelconque hiérarchie dans les poèmes qu'il



nous a été donné d'entendre. Pourtant il en est un qui, me semble-t-il, a toute sa place dans notre bulletin paroissial, car au-delà de la performance littéraire c'est un véritable acte de foi. Son titre, « La Mort » n'a, de prime abord, rien de réjouissant, mais il faut se laisser pénétrer par les mots qui nous rappellent à nous croyants ce qu'est véritablement la mort. Avec son autorisation je vous livre ce magnifique poème de Charlotte Nalin.

Dominique Poulmarc'h

LA MORT

Il faut, mes bien-aimés, démystifier la mort :
La MORT n'existe pas, ce n'est là qu'un passage,
Une Pâque à franchir, comme on part en voyage
Le regard large ouvert et l'âme en plein essor.

La mort, c'est le rideau s'ouvrant sur l'inconnu,
Sur tout ce qu'on pressent, sur tout ce qu'on espère,
La mort, c'est notre adieu à ce monde éphémère
Et l'accueil en celui d'où nul n'est revenu.

La mort, c'est l'infini et c'est l'éternité,
Et pour le grand départ c'est la porte qui s'ouvre
A l'âme émerveillée, éblouie qui découvre
L'accès au Bien, au Beau et à la Vérité.

La mort est nécessaire à notre vie charnelle :
La vie ne peut survivre, si le grain ne meurt
Pour lancer sa semence en terre et dans les cœurs,
La vie, la mort, la vie, alternance éternelle.

Lorsque je partirai pour des rives nouvelles,
Pour ce pays lointain d'où l'on ne revient plus,
Mon cœur ne sera pas timide ni confus,
Mais s'ouvrira tout grand à la joie immortelle,

Car mon amour m'a dit que, lors de mon trépas,
Il serait là, présent, pour accueillir mon âme
Et nous nous rejoindrons en une même flamme,
Une illumination qui ne s'éteindra pas.

Charlotte NALIN le 25 mars 2010

*En ce beau mois de mai dédié à Marie,
le comité de rédaction vous propose cette prière sous forme de poème.*

VIVRE L'ÉVANGILE AVEC MARIE

VIVRE L'ÉVANGILE AVEC MARIE
C'EST S'OUVRIR A LA CONFIANCE
AFIN DE SUIVRE JÉSUS CHRIST
SUR LES ROUTES DE L'ALLIANCE

Toi la première en chemin
Guide-nous vers l'espérance
Pour que grandisse l'humain
Dieu nous chante sa présence

Héritière de la promesse
Toi la mère des croyants
Donne-nous ta tendresse
Fais de nous des vivants

Convertis notre cœur
Dans le feu de l'amour
Délivre-nous de la peur
Et éclaire notre parcours

Dans le vent de l'Esprit
Soyons un peuple en marche
Toi l'étoile dans la nuit
Viens éclairer notre démarche

Christophe LE SEYEC

Le café-braderie de printemps que l'équipe locale du Secours Catholique organise chaque année à cette même période vient de se clore.



Le premier objectif est d'ordre financier. Il s'agit de proposer une activité susceptible de récolter des fonds pour répondre aux appels que les personnes confrontées à la précarité nous adressent ou de proposer des aides qui permettent de sortir de situations angoissantes voire inextricables. Si l'équipe locale se fait un devoir de s'impliquer en priorité dans la gestion des problèmes locaux, elle entend s'investir dans la promotion des femmes et des hommes qui sont écrasés par l'injustice, la guerre ou la misère bien souvent accrue par des cataclysmes. C'est dans cet esprit que nous avons décidé, lors de notre réunion du 22 mars, de répartir les fonds récoltés lors de cette opération de la façon suivante : $\frac{2}{5}$ au profit des Haïtiens(nes) qui

sont encore aujourd'hui dans la détresse ; $\frac{2}{5}$ au profit de nos concitoyens de Vendée et de Charente qui ont subi des inondations épouvantables ; et le reste, environ 120 €, permettra de satisfaire les appels locaux d'urgence.

Le second objectif est de créer un événement qui provoque des rencontres. Lorsque des personnes franchissent la porte de la salle, nous voulons qu'elles perçoivent un climat de bonne humeur, de chaleur humaine propice au dialogue. C'est autour du café et des petits gâteaux que les langues se délient ! Nous n'avons pas à questionner mais à accueillir avec respect et délicatesse ceux qui viennent pour faire un don parce qu'elles savent que le Secours Catholique s'efforce de faire exister la charité et ceux qui (avec pudeur et courage) se voient contraintes de profiter des affaires que nous proposons. A la caisse ou en aidant les gens à choisir, il est souvent facile de dire que nous sommes à la disposition de tous ceux qui sont en bute à des difficultés et de signaler nos disponibilités.

Le troisième objectif est d'ordre plus interne : mobiliser tous les bénévoles qui œuvrent au sein de l'équipe autour d'un même projet. À Caudan nous n'avons pas les locaux suffisants pour proposer des activités tels que des ateliers. C'est dans l'accueil et l'écoute que nous tentons d'exercer nos talents. Organiser, mettre sur pied le café-braderie mobilise les énergies de chacun et crée une synergie qui soude et fait vivre l'esprit d'équipe. Chacun a un rôle, chacun se sent investi d'une responsabilité dans la réussite du challenge et chacun reconnaît l'autre comme partenaire dans une même activité ; n'est ce pas alors que la notion d'équipe prend tout son sens... et ceci dans la bonne humeur, expression de notre joie d'être ensemble et de partager un moment de bonheur.



Voilà quelque propos sur le sens de notre café-braderie. Je suis certain que ces objectifs retenus ici sont le reflet de la réalité caudanaise et répondent "un peu" à cette orientation diocésaine d'une Église qui accueille. Le café-braderie devient alors un acte de charité / "Deus est caritas".

Le responsable de l'équipe : François TALDIR

DES CHRÉTIENS DIFFÉRENTS



Le 20 janvier, dans l'église Notre Dame du Pont, à Lanester, se sont retrouvés des chrétiens du Pays de Lorient. Ils étaient catholiques, protestants de l'Église réformée, Apostoliques ou Anglicans. Ensemble, ils ont voulu prier pour l'unité des chrétiens.

C'est vrai, les chrétiens disciples de Jésus Christ, se sont divisés au cours des siècles. Ils pourraient en prendre leur parti et, pourquoi pas, ils l'ont fait si souvent, chercher à se démarquer le plus possible les uns des autres, en insistant sur ce qui les sépare, comme s'il fallait d'abord marquer les frontières et se singulariser par rapport aux autres.

Ce que nous avons vécu ce soir-là à Lanester nous donne un autre message. Les chrétiens rassemblés pour cette prière commune n'oubliaient pas tout ce qui les sépare. Mais ils voulaient d'abord se tourner vers celui qui les réunit, Jésus, le Christ, et le message qu'il nous propose dans son Évangile, dont la lecture a pris une place importante dans cette soirée fraternelle.

Une équipe qui chemine tout au long de l'année avait préparé cette rencontre, un groupe de chanteurs où se retrouvaient des croyants de plusieurs églises avait répété les chants. Qui auraient pu dire à quelle confession appartenaient les divers intervenants ? Ils avaient en commun l'essentiel : celui qui nous rassemble, c'est Jésus, le Christ et sa parole, que nous appelons Évangile, c'est à dire Bonne Nouvelle.

Cette rencontre d'une soirée prenait place dans une démarche universelle, où tous les ans, au mois de Janvier, les diverses églises chrétiennes manifestent, ensemble, qu'elles ne peuvent simplement prendre acte de leurs séparations, mais qu'elles veulent se tourner d'abord vers celui qui fait leur unité.

La soirée de Lanester était accompagnée de plusieurs autres initiatives : un prêtre catholique a assuré la prédication au Temple sur invitation de la Communauté Réformée, et un Pasteur a commenté l'Écriture pour les catholiques lors d'une messe paroissiale à N.D. du Pont.

Mais tout cela ne prend sens que si, tous ensemble, avec nos différences, mais aussi avec nos richesses respectives, nous pouvons être, sans rien gommer de ce qui fait notre originalité, **des témoins de Jésus Christ et de son Évangile**. Car sa Bonne Nouvelle **n'est pas** notre propriété. Elle est pour tous ceux qui veulent bien l'accueillir. Mais pour cela il faut qu'ils puissent l'entendre.

Marcel RIVALLAIN



Fêtes de la foi

13 mai 2010 : Profession de foi

23 mai 2010 : Confirmation à Caudan

30 mai 2010 : Première communion

20 juin 2010 : Remise de la croix

Dates à retenir

- **Mercredi 12 mai** : répétition des jeunes pour la profession de foi, de 17h à 18h à l'église.
- **Jeudi 13 mai** : Profession de foi, à l'église, à 10h15.
- **Vendredi 21 mai** : répétition pour les jeunes confirmands de Lanester et Caudan, à l'église de Caudan, de 18h à 19h30.
- **Dimanche 23 mai** : Confirmation à l'église de Caudan, à 10h15.
- **Vendredi 28 mai** : répétition de la première communion, de 17h à 18h à l'église.
- **Dimanche 30 mai** : Première communion, rendez-vous à 10h15 à l'église.

Préparation à la première communion

Cette année, 6 enfants de CE2, Clara (école Jules Verne), Anaïs, Angélique, Alan, Hugo et Steven (écoles St Joseph et Ste Anne) se préparent à recevoir le sacrement de l'Eucharistie. Ils se sont rencontrés lors de 2 temps forts : le samedi 10 mars, à la crypte, et le samedi 10 avril, dans une salle de caté au presbytère.

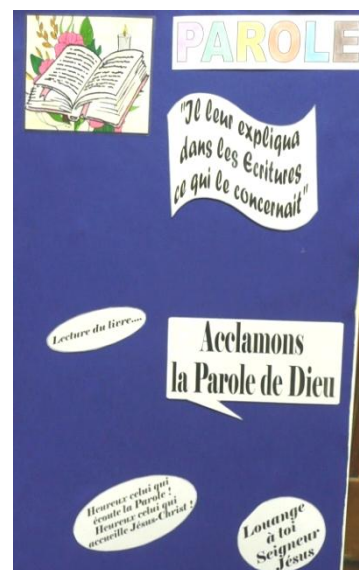


Panneaux réalisés avec les enfants

Thème principal de ces rencontres : découvrir l'Eucharistie, fondement de la vie chrétienne. Le Christ nous a donné ce sacrement et nous demande de le célébrer en mémoire de lui. C'est une nourriture pour chacun tout au long de sa vie dans l'Eglise. Les enfants ont découvert la « Cène » en lisant Luc 22, ainsi que les différentes étapes que nous vivons nous aussi aujourd'hui quand nous célébrons la Messe, dans le récit des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35).

Ils ont également commencé 4 panneaux représentant les 4 temps d'une messe :

- temps de l'Accueil
- temps de la Parole
- temps de l'Eucharistie
- temps de l'Envoi

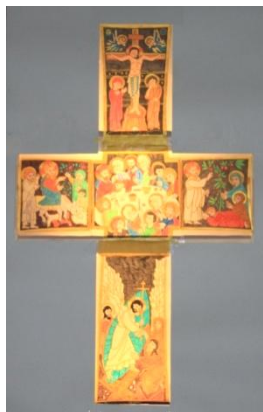


Partage du pique-nique

Dimanche des rameaux

Dimanche 28 mars, les jeunes de la paroisse ont participé à la célébration des rameaux. En équipe avec leurs catéchistes, ils ont réfléchi sur les textes, et colorié chacun une partie de la Croix Pascale. Au moment de la lecture de la Passion, chaque partie était découverte et éclairée.

Merci à toute l'équipe pour son aide (liturgique, pastorale jeunes et catéchistes).



Mots de jeunes :

« C'était très bien, super ».

« J'ai bien aimé le début de la messe dehors ».

« La bénédiction des Rameaux était vivante ».

« La Croix Pascale était très belle ».

« C'était intéressant d'entendre les différentes étapes de la fin de la vie de Jésus sur terre ».

« J'ai bien aimé la lecture de la Passion à 3 voix et découvrir au fur et à mesure notre réalisation de notre Croix Pascale qui s'éclairait ».

L'ACE

Lors des dernières rencontres du club ACE de Caudan les « Pimprenelles », les jeunes ont réalisé des supports de bougie en forme de mouton !



Le temps le permettant, ce fut l'occasion de faire des jeux en extérieur, Françoise y participant avec plaisir !



Calendrier 2010

*des rencontres des clubs ACE de Caudan
le samedi au presbytère de 14h à 16h*

- 15 mai
- 29 mai
- 12 juin
- 26 juin



COURRIER DES LECTEURS

Chers amis,

Les bénévoles, les salariés, le bureau de la délégation du Secours Catholique vous adressent du fond du cœur leurs remerciements pour votre grande générosité et vous remercient également pour la rapidité avec laquelle vous avez répondu à l'appel lancé par notre évêque Raymond Centène pour venir en aide à nos frères haïtiens.

Cet appel a permis de récolter par le Secours Catholique dans le diocèse par le canal des paroisses la somme de 81 520,17 €. Cette somme est destinée intégralement à venir au secours des sinistrés d'Haïti.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous faire part régulièrement de l'avancement des projets de reconstruction qui seront engagés grâce à votre générosité par Caritas Haïti.

En vous renouvelant nos remerciements, nous vous prions de croire, chers amis, en nos sincères salutations.

*Pour le bureau diocésain du Secours Catholique
Patrick Sejournet, président*

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

10 mars 2010 Jean-Victor BIENVENU, veuf de Marcelle GOASMAT, 88 ans

13 mars 2010 Bruno LE GALL, 42 ans



Café-débat

organisé par le groupe œcuménique de Lorient
(chrétiens issus des Églises Apostolique, Catholique et Réformée)

« La foi, une affaire de relations... une affaire de religion... (?) »

Mardi 18 mai de 18h à 20h au Café « Le Chat Perché », 28 rue Poissonnière à Lorient.

Ouvert à tous dans le respect du dialogue et de l'échange.

AGENDA PAROISSIAL

Horaire des messes :

Samedi à 18h30
Dimanche à 10h30

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :

Le matin de 10h à 11h30

Lundi, mardi : **l'après midi** de 16h30 à 18h



Presbytère de Caudan : 2, rue de la Libération - **Tél. :** 02 97 05 71 24

Email : paroissecaudan@gmail.com

Site internet : www.paroisse-caudan.fr

DATES À RETENIR

Lundi 10 mai..... 10h : Messe pour les anciens combattants de Caudan.

Mercredi 12 mai 18h30 : Messe anticipée de l'Ascension

Jeudi 13 mai..... 10h30 : Ascension - Profession de Foi à Caudan

Méditation de frère Alois

L'Ascension : « Vous serez mes témoins »

(...) Comment comprendre l'événement de l'ascension ? Dans le langage et avec les images qui étaient à sa disposition à l'époque où elle a été rédigée, la Bible raconte que Jésus, quarante jours après sa résurrection, est enlevé au ciel. Ses compagnons, après un temps de communion intense et toute particulière avec lui, doivent accepter de se séparer de lui. Ils se rappellent qu'il le leur avait annoncé clairement : « *Il vaut mieux pour vous que je parte.* » (Jean 16,7) Pourquoi ? Ainsi l'Esprit Saint viendra, comme une présence qui les habitera : « *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous.* » (Actes 1,8)

Après l'ascension, les disciples traversent un moment d'inquiétude, ils sont désorientés. Nous aussi, nous connaissons de tels moments, quand nous nous sentons abandonnés, livrés à nos forces si limitées, dans l'attente de « la force d'en haut ». Celle-ci leur sera donnée le jour de **Pentecôte**. (...)

Au moment où nous célébrons son retour en Dieu, c'est comme si Jésus nous disait à nous aussi : il vous appartient maintenant de transmettre mon amour jusqu'aux extrémités de la terre, vous continuerez mon œuvre dans le monde, la force de l'Esprit Saint vous mettra debout et vous donnera le courage nécessaire.

Comme les disciples de Jésus, parfois nous devons aller vers de nouveaux horizons, au loin ou tout proches, pour communiquer l'espérance de l'Évangile. Jésus accomplissait lui-même sa mission dans une grande simplicité et il avait dit à ses disciples : « *n'emportez rien avec vous* » (Luc 10,4), partez sans bagages. Avec une même simplicité, nous pouvons aller à la rencontre des autres sans avoir peur. Prenons alors des décisions courageuses pour être des témoins qui rayonnent l'amour de Dieu ! (...)

Au jour de l'ascension, nous prions pour que l'espérance de l'Évangile s'étende à toute l'humanité. Et nous nous appuyons sur la présence, désormais invisible, du Ressuscité, telle qu'il l'a promise par ce dernier mot de l'Évangile de saint Matthieu : « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps.* » (Matthieu 28,20)

Dimanche 23 mai..... 10h30 : Pentecôte - Confirmation à l'église de Caudan

Vendredi 25 mai 18h30 : Préparation au baptême à la crypte.

Dimanche 30 mai..... 10h30 : Première communion

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 9 mai 2010**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 9 juin 2010**.

N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIENS UN PEU

✈ Un avion transportant 70 passagers passe au-dessus d'un hôpital psychiatrique. Soudain le pilote éclate de rire :

- Pourquoi riez-vous ? lui demande l'hôtesse.
- Pour rien, répond le pilote, je pense seulement au chahut que ça va faire là dedans quand ils vont se rendre compte que je n'y suis plus !



- Celui-ci, c'est l'auriculaire parce qu'on le met parfois dans l'oreille.
- Et celui qu'on met dans le nez, comment s'appelle-t-il ?

- ☀ - Mon client n'a pas pu venir, il m'a fait savoir qu'il avait rendez-vous chez le coiffeur.
- Non mais vous plaisantez ! S'énervé le président, ça se décale, un rendez-vous pareil. Quand on est convoqué devant un tribunal correctionnel, on fait en sorte de pouvoir se présenter.
- Oui, mais il voulait se sentir propre avant de partir en prison.

✋ C'est bientôt la fête des mères. Matéo demande à sa petite sœur Julie qui a 4 ans :

- Tu crois que maman a besoin d'un portable ?
- Mais non, elle n'en a pas besoin, elle a son petit doigt qui lui dit tout.



- Votre fils ne cesse de m'imiter !
- Pourtant je lui interdis de faire le singe.

👁 Au temps des pharaons, un scribe égyptien est en train d'écrire sur un papyrus un texte en hiéroglyphes.

- Dis donc, demande-t-il à un collègue, « cyclope », tu l'écris avec un ou deux yeux ?

🦋 Un curé de campagne percute un platane à 100 à l'heure avec sa vieille 2 CV.

Une seconde après le choc, il se retrouve au Paradis. Très en colère, il demande à être reçu par Saint-Pierre :

- Que désirez-vous ?
- Voir Saint-Christophe, j'ai deux mots à lui dire !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 346	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif par distributeur(trice)</u> : 12 Euros <u>Tarif par la Poste</u> : 18 Euros